

La fatalité n'est plus ce qu'elle était.

« sortie » de l'entropie comme « naissance » de la dissymétrie
Etude philosophique dans le style du Rêve de d'Alembert.

Faisons des hypothèses et posons-les comme postulats.

Pourquoi ne pas procéder à des expériences, les mettre en rapport et en déduire un point de vue ? Il faut le faire mais cela ne suffit pas. En s'en tenant à l'expérience, on s'en tient aux limites « immédiatement » observables par l'humain et de plus on a tendance à se limiter à la croyance acquise. Confrontons au contraire des postulats apparemment arbitraires avec notre expérience, je ne sais si utiliser le terme de meta-expérience de peur de valider toutes les pseudo-intuitions reposant sur la recherche d'intérêts et de comportements égoïstes.

.....

Postulats.

Pourquoi ne pas imaginer le contraire de ce que l'on imagine d'ordinaire :

1 L'entropie maximum serait l'état de la matière correspondant au vide. En fait le vide serait dans ce cas pour nous à ce qui nous semble « le plus plein », et ce plus plein « n'aurait pas de mouvement » au sens où nous l'entendons.

2 L'état connu de l'univers correspondant à cette « sortie » de l'entropie maximum, donc du vide pour entrer dans l'état de mouvement. Et l'état connu du mouvement, l'agitation correspondant à une « sortie » de l'entropie maximum étant le phénomène du big bang, par exemple.

3 La propriété de « sortie » de l'entropie étant la « naissance » de la dissymétrie, l'expérience montrant d'ailleurs cet état de dissymétrie dans l'état de mouvement.

4 La bifurcation étant l'effet de dé-normalisation et de re-normalisation de l'état de dissymétrie.

.....

Appliqués aux bifurcations dans l'organisation sociale ou autrement dit, simplement aux bifurcations de l'activité humaine, donc de l'activité consciente de la matière, ces postulats (observons qu'ils sont décrits ici dans un désordre indescriptible !) auraient pour hypothèse d'existence :

1 Le mouvement étant basé sur la dissymétrie, quelle peut être l'effet de l'activité consciente sur l'état de la dissymétrie.

Détraction: Sur les conséquences du renouvellement de l'opposition « grâce/libre arbitre » dans le débat humain relancé par cette question de l'effet sur « l'état de dissymétrie ».

2 La question n'est pas grâce et/ou libre arbitre. C'est une question de l'état précédent du système social basé sur l'échange marchand, c'est-à-dire sur l'état de la créativité humaine, c'est-à-dire de l'état de l'usage de soi par rapport à l'usage des autres, c'est-à-dire DE LA QUESTION DU TRAVAIL CONTRAINT PAR L' AUTRE ET DU TRAVAIL TOUT COURT.

La question « grâce/libre arbitre » disparaît avec la sortie de l'état d'échange marchand.

Se pose essentiellement la question : comment introduire la question de la dissymétrie dans la question du travail ? C'est justement l'existence de la dissymétrie concernant la question du travail qui crée DANS LA SOCIÉTÉ MARCHANDE les conditions d'UNE AUTRE ET NOUVELLE RENORMALISATION.

Comme dit Jaurès, « l'humanité paraîtra revenir à un stade antérieur...ce sera pourtant un progrès immense... ». Dans ce cas, il y a bond en arrière de quelques milliers d'années non pour reproduire un état précédent mais pour « retrouver » certaines caractéristiques de la bifurcation

précédente. Il s'agit non pas d'un retour en arrière mais d'une nouvelle situation de dissymétrie : co-habitation de quelque millénaires de société marchande avec quelques millions d'années de créativité humaine. Et c'est dans cette confrontation-cohabitation temporelle que consiste la dissymétrie, l'antagonisme diraient certains

Je crains que le concept d'antagonisme, sans doute vrai dans le principe, et faux dans la forme transmise, ne soit à revisiter en fonction des traits qu'il a pris dans une période historique précise qui est/était la notre. Le faux concept d'antagonisme, finalement finalisé par Althusser, quelles que soient ses qualités humaines, est caractéristique d'une expérience limitée à une période historique insuffisante pour caractériser les dissymétries.

.....
Pour ne pas alourdir ou s'égarer dans des digressions et des parenthèses :

L'état de « l'ananke » des conditions humaines d'existence est :

Etat de dissymétrie.

Etat de possibilité d'intervention consciente sur la dissymétrie.

Etat annexe :

Courte vue sur l'état de dissymétrie.

Courte vue sur l'état de l'activité humaine découlant de cette courte vue sur la dissymétrie. C'est-à-dire courte vue sur le travail.

En quoi l'intervention consciente peu-elle remédier à cette courte vue(1) ?

En contribuant à sa propre déhiscence en tant que conscience générique.

On saisit à quel point humain et conscience ne sont qu'une même chose, que conscience est un mode d'exister d'une part de la matière, et que contribuer à cette déhiscence ce n'est pas substituer cette part à toute la matière mais mettre en relation consciente cette part avec l'ensemble de la matière perceptible.

C'est toute la différence de la conception matérialiste avec la conception de séparation dichotomique « acte/pensée » et toute la validité de la charnière conceptuelle historique initiée par Marx.

En quoi l'intervention consciente peu-elle remédier à cette courte vue (2)?

Une avancée sur cette question est la nouvelle organisation de la production, qui contrairement à la constitution initiale de la société industrielle, exige une prévision à long terme. C'est peut-être une prémisse de cette conscience à long terme, de cette sortie de courte vue sur l'état de dissymétrie :

Exemple, une sonde a été envoyée par l'Europe pour analyser une comète dans dix ans. Dix ans c'est court, mais plus long que d'ordinaire et il s'agit de prémisses. Dans l'idée de « semblance de retour » de Jaurès, il y aura retour de projet et de travail « au-delà de la génération » à la façon que le concevaient les religions et encore auparavant, la communauté primitive.

Imaginons une vie où l'individu vit pleinement ses bonheurs, l'amour avec et d'un(e) homme, femme par exemple, dans tous ses actes tout en les insérant de par sa culture dans l'ensemble des générations, et de la nature, qui va au-delà des générations humaines.....belle image.